

## Yverdon-les-Bains

# Zaneth s'en est allé jouer du cor des Alpes au paradis

**Musicien, créateur d'événements et inventeur ingénieux, le fondateur de l'Echandole est décédé lundi**

Frédéric Ravussin

C'est une importante page de la vie culturelle yverdonnoise qui s'est tournée lundi. Gravement atteint dans sa santé, Zaneth a perdu, vers 6 h du matin, la bataille qu'il livrait contre le cancer qui le rongait depuis le printemps dernier. Il aurait eu 70 ans le 15 mai.

De son vrai nom Roger Zanetti, Zaneth, né à Saint-Gall, grandit du côté de La Tour-de-Peilz, où il a notamment pour camarade de classe les jeunes Derib et Claude Nicollier. Ingénieur en électronique, il débarque à Yverdon à la fin des années 1960 chez Paillard-Bolex. L'époque est bénie, le travail ne manque pas. Ses penchants de musicien en profiteront: «Quand il en avait marre, il pouvait donner son sac, partir jouer de la guitare dans la rue et revenir quelque temps plus tard pour retrouver pratiquement le même bureau», sourit son fils, Yvan.

La vie de Zaneth prend un premier tournant important, voire décisif, en 1975. La Ville lui confie le poste d'animateur du Caveau des jeunes, au quai de la Thièle. Il en fait un lieu de rencontre incontournable et incroyable, où l'on pratique aussi bien la création d'affiches que les cours de claquettes ou le théâtre. «Rapidement, il a voulu plus, que ça devienne un vrai théâtre», souligne Yvan.

Touche-à-tout, il se lance alors en politique, sur la liste socialiste et - sans faire campagne - termine au deuxième rang des élus au Conseil communal, juste derrière le syndic Pierre Duvoisin. L'édile va jouer finaud. En l'aidant à con-

crétiser son rêve artistique, il donne par la même occasion à la vie culturelle yverdonnoise un immense bol d'air. Le Théâtre de l'Echandole est né, Zaneth en devient le premier directeur.

Difficile à gérer, Zaneth refuse qu'on lui adjoigne un conseil d'administration ou même un bureau. Et sa programmation n'a jamais plus d'un mois d'avance, mais elle est attractive en diable. La petite salle installée dans les fondations du château accueille des géants, Léo Ferré en tête! «Mais aussi Claude Léveillée. Pour son concert, il y avait tellement de monde que des gens étaient assis sous le piano», se souvient Jean-François Burkhalter, son ami de toujours.

Dans la foulée, Zaneth crée encore Les Jeux du Castrum, une manifestation biennale organisée sur plusieurs jours qui contribue encore aujourd'hui au rayonnement culturel d'une ville qui en manquait alors singulièrement.

## Un grand Monsieur

«C'est un grand Monsieur qu'on a perdu...» Jean-François «Bouboule» Burkhalter est touché. Et sa voix trahit l'émotion qu'il ressent à l'idée de ne plus revoir celui qui, jusqu'au 20 décembre, venait tous les matins boire son café dans son chantier naval du quartier des Cygnes, là où Zaneth vivait avec son épouse, Marlyse, son bras droit à la vie comme à la scène, avec qui il a eu deux enfants.

C'est dans ce même chantier naval que les deux hommes lancent ce qui sera l'ultime carrière de Roger Zanetti. On est en 1999 et après avoir été ingénieur, animateur, musicien, puis créateur d'événements, Zaneth se transforme en... constructeur de cors des Alpes. Amoureux de cet instrument qu'il maîtrise au point d'être invité à le faire résonner lors de l'Exposition universelle de Séville en 1992, il le trouve tout de même un peu trop encombrant.

«Il en avait joué à mon ma-



Zaneth lors des Jeux du Castrum 1981. JEAN-LUC ISELI - A



Zaneth a vendu 980 cors des Alpes télescopiques en carbone qu'il a inventés en 1999. OLIVIER ALLEPSPACH

«Quand il en avait marre, il pouvait donner son sac au boulot et partir jouer de la guitare dans la rue»

Yvan Zanetti, son fils

riage, à la chapelle des Cygnes, là où on lui a rendu un dernier hommage jeudi», relève «Bouboule». Souvent, il venait s'exercer au milieu du bruit des machines de son ami. Lassé de le trimballer aux quatre coins du monde, il lui fait cette étrange proposition: «Il doit

être possible d'en faire une version télescopique.»

L'artisan s'exécute. Et fait mieux encore en préférant le carbone au bois. «Le son est à s'y méprendre!» Médaille d'argent du Salon des inventions de Genève en 1999, il s'en est depuis vendu 980 pièces dans le monde entier. Et parmi les acquéreurs, un certain Raymond Devos. Nul doute que l'humoriste et Zaneth en joueront en duo là où ils se trouvent aujourd'hui. Et avec un peu de chance, Léo Ferré posera sa voix sur leur mélodie céleste.